



Privatisation de la publication scientifique et politique du chiffre à l'Inra »

Bruno Moulia, Jean-Louis Durand et Yves Chilliard,



La science est un bien public. Pour notre bien à tous, il faut qu'elle le reste !

- Pourquoi cette course à la publication et aux projets qui met tout le monde sous pression ?

- C'est quoi cette avalanche de nouveaux journaux ?

- Elsevier, Springer, Nature, PloS, Frontiers ...qui sont les acteurs de l'édition scientifique et quelles sont leurs stratégies ?

- L'Impact Factor : Pour quoi et pour qui ?

C'est quoi toutes ces affaires ? (Aaron Schwartz ? John Bohannon?)

- L'Accès Libre (Open Access) quels enjeux ?

pourquoi Randy Schekman,, Prix Nobel de Médecine 2013 dénonce le système des bonus qui en Science comme à Wall Street nous envoie dans le mur ?, Et Timothy Gowers, Médaille Fields 1988, dénonce la rançon sur la connaissance et réclame de boycott d'une major de l'édition ?

- Qu'est ce que cette bulle financière sur la Science évoquée dans le journal Le Monde ? Ça nous concerne ?

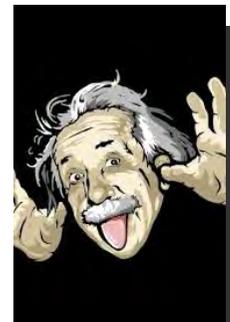
- Que peut on faire à l'INRA ? Et en France ?

La publication = création d'un bien public

- **Le plus large accès possible aux publications scientifiques est essentiel à l'activité des chercheurs, de par la nature constructive et universelle du développement des idées.**
- Chaque génération de chercheurs s'appuie sur le savoir des générations précédentes et sur les résultats des recherches effectuées dans tous les pays, l'ensemble de ces connaissances constituant le patrimoine scientifique commun de l'humanité.
- **publication = outil central de partage scientifique** (connaissance / reconnaissance / crédit symbolique)
- **Bien public**= ne se consomme pas mais prend sa valeur par l'usage
- **Bien non substituable** : un article n'est pas remplaçable par un autre, le lecteur cherche un article précis, unique.
- ↪ *Je n'échange pas ma publi d'Einstein contre deux des Curie !!!*



≠



Historiquement : une organisation de service public (ou de l'Etat) pour l'édition-diffusion



Sociétés savantes
Académies (ex CRAS, PRS, PNAS)
Établissements scientifiques
(Presses universitaires, INRA, CNRS, CSIRO ..)

Pas rentable
Pas de marché,
Pas de Profits (du capital)

= développement des sciences



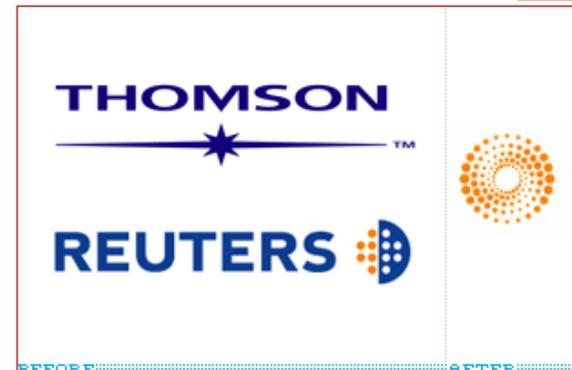
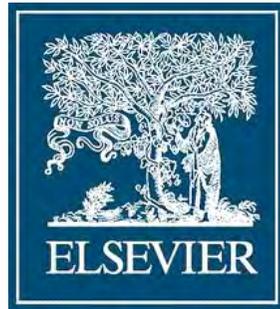
A une transformation des modes de productions, correspond une transformation sans précédent des modes de production de l'édition, notamment grâce aux « NTICs »

- ***Informatisation du procédé de fabrication et du produit***
- ***Internet : Journaux virtuels et plateforme online***
- ***Outils de mise en forme quasi pro (ex LateX – Word+ templates)***
- ***↘ coûts unitaires mais ↗ investissement en capital***

Privatisation / Concentration

(fusions- acquisitions-restructurations-délocalisations)

↪ 6 oligopoles multinationaux a base US



- > 50 % du marché : 21 Milliards de \$ (2010)

Grands groupes + start-up à « haute technologie »

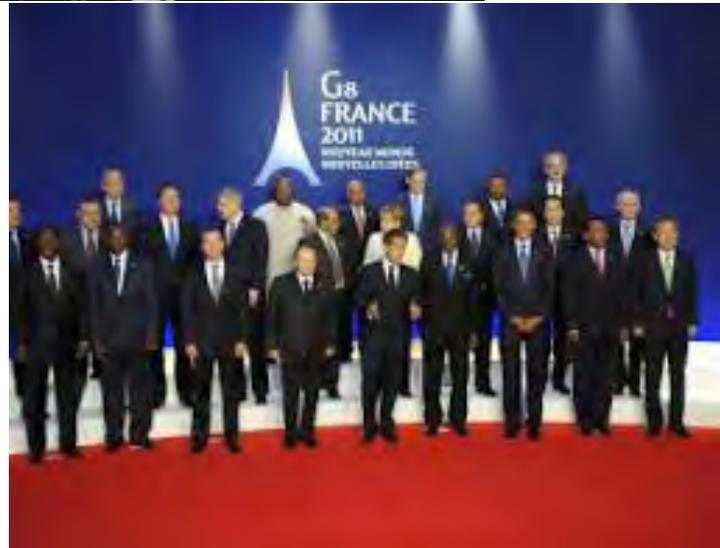
Innovations à base scientifique

- **Publications scientifiques**
= « Mine de connaissances »
(source de portefeuille de brevets)





+ Chine, Inde, (Brésil)



La nouvelle économie de la connaissance
(CE, USA, Chine et Inde , cf I Bruno, El Mouhoud Mouhoud et Plihon):

l'enjeu politico-économique de l'économie de la connaissance

- Organiser la science comme un double – marché :
-  marché des publis (emballages) / marché des hommes : mercato des vedettes

• **Crédo idéologique:** *les marchés assurent le juste prix et finalement la répartition optimale des moyens*

• **Lobbys réels :**

- Majors de l'Éditions
- **Multinationales de l'économie productive qui voient l'ensemble des publications comme une « Mine de connaissances » : Brevets , savoir faire, licences....**
- Banques qui voient une niche de hauts profits

Think tanks néo-libéraux, Forum de Davos, G8

• **Gouvernements**

- USA, GB, Commission Européenne ⇒ Stratégie de Lisbonne (1984) puis Horizon 20-20
- Gouvernements nationaux

l'économie de la connaissance: la science comme un double – marché

① Marché mondial de la publication scientifique

↳ infrastructures comparables à celles mises en place pour la
Globalisation des marchés financiers

⇒ Ex Thompson Reuter : leader de l'information financière :



Web of Science, Impact Factor

↳ Cotation Globale des journaux (et des publications)

↳ Critère = Audimat (Impact Factor)

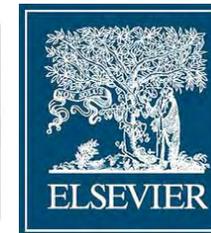


- *l'économie de la connaissance:*
- *la science comme un double – marché*

• **Marché Mondial du Travail Scientifique**

↪ **Cotation Globale des Humains Scientifiques (H factor ...)**

Facebook des Scientifiques



• **Mercato des Scientifiques Vedettes**



• **Marché Mondial des CDD et Intérimaires de la Recherche**



• *l'économie de la connaissance:* *: Organiser la science comme un double – marché*

• Agences de Notations

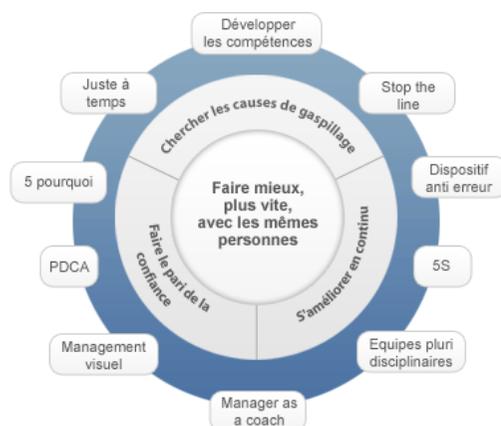


• Agences de Financement



↳ Critères principaux: Impact Factor (Audimat), Visibilité (H Facebook)

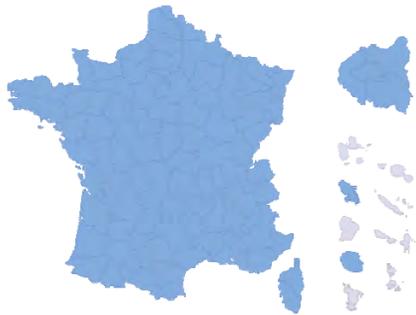
• Management par Projets / Organisation Scientifique du Travail / Lean Management / Nouveau Management Publics / Benchmarking :



jeu du Chiffre et du Bonus



- *l'économie de la connaissance:*
- *la science comme un double – marché*



Recrutement , reconnaissance des individus
(CSS, avancement)



Critères principaux: Impact Factor (Audimat)
Visibilité : Facebook du scientifique

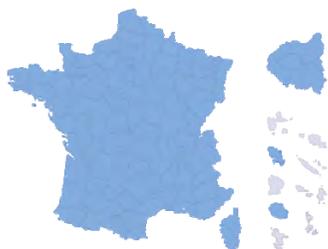


↪ **Reconnaissance des individus et moyens de travail
= fonction du Facteur d'Impact**

↪ **Politiques du chiffre et du bonus**

L'enjeu politico-économique de l'économie de la connaissance : le Marché de la Science

Mondialisation , agences de Notation et Politique du chiffre



Marché Mondialisé des publications: 42 Milliards de \$ (2010)

Mercato des chercheurs vedettes,

= marché des intérimaires de la recherche : stagiaires, doctorants, post –docs

Recrutement essentiellement sur l'IF des Publis

Management par projet : compétition et flexibilité



Marchandisation

: le Marché Global de la Science



↪ Performant ?



un Marché de la Science performant ?

↪ **Apparemment oui**

Investissements : Système d'Information Global , plateformes de journaux

Mobilité humaine (CDD de tous les pays), rythmes de travail, productivité

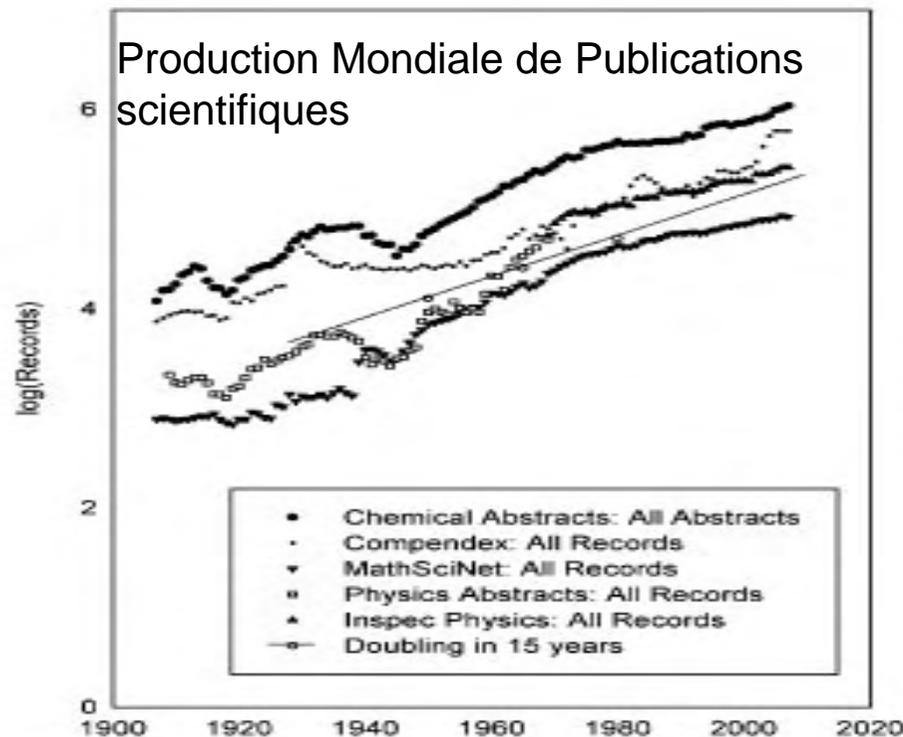


Fig. 3 Number of records for nine databases 1907–2007

nbre de journaux

x2 tous les 20 ans

nbre de publis

x2 tous les 15 ans

Une croissance maintenue de l'ordre de 5% an-1

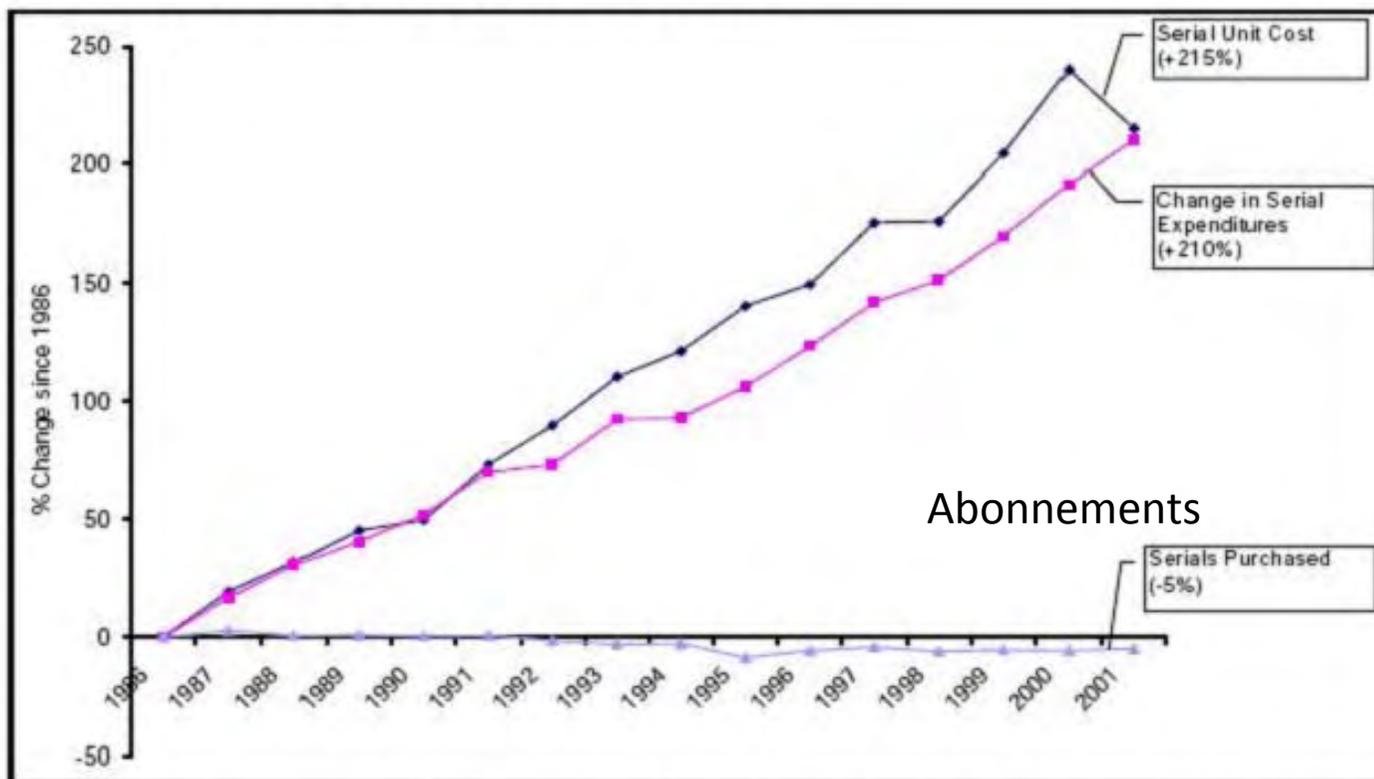
**Mais à qui bénéficie t'elle ?
Et qu'est ce qui l'alimente ?**

Depuis les années 1990, les prix explosent sans aucun effet sur la demande .

Exhibit 15

Demand for Journals is Inelastic

Prix des périodiques



Dépenses en abonnement

Abonnements

Note: The fall in journal prices in 2001 is due to the fact that a number of publishers make available a higher number of journals to libraries as part of bundling strategies via their on-line platforms

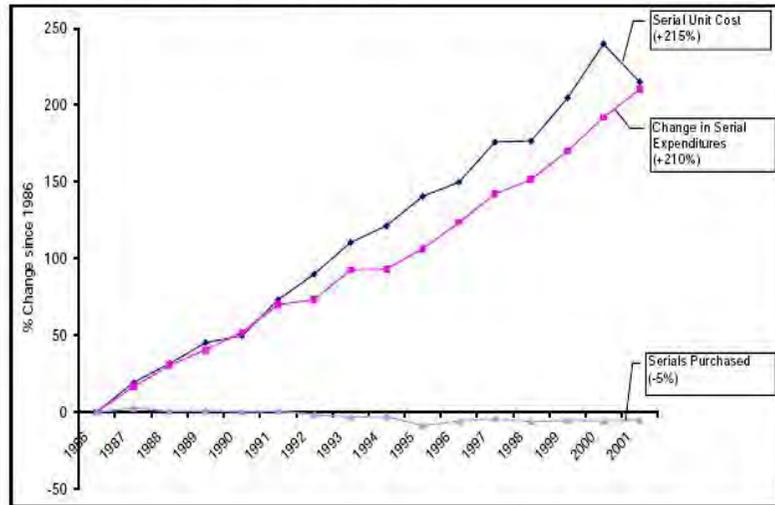
Source: ARL (Association of Research Libraries)

Aucune optimisation possible des moyens par le marché

Un marché particulièrement aberrant et inefficace

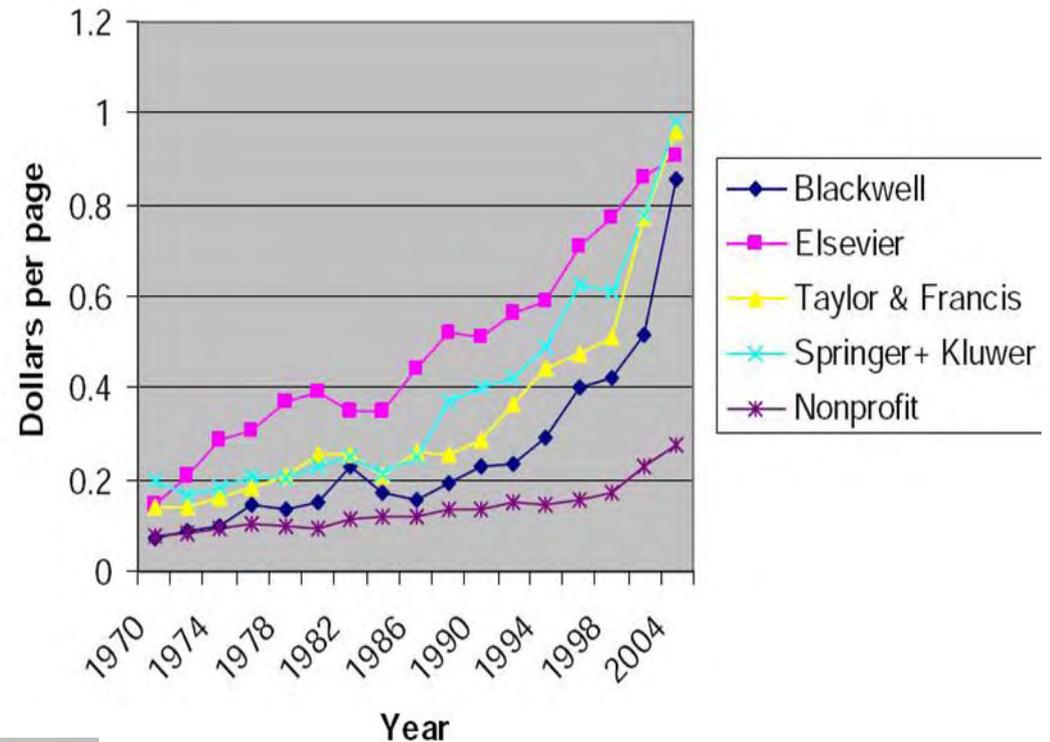
Exhibit 15

Demand for Journals is Inelastic



Note: The fall in journal prices in 2001 is due to the fact that a number of publishers make available a higher number of journals to libraries as part of bundling strategies via their on-line platforms

Source: ARL (Association of Research Libraries)



(In US \$)

Cost per page Cost per citation
For-profit Non-profit For-profit Non-profit

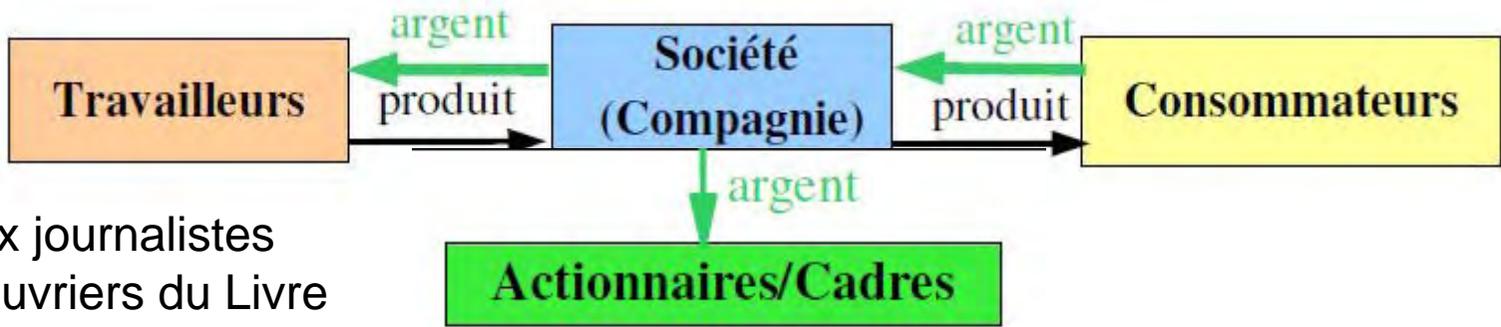
Ecology	1.01	0.19	0.73	0.05
Economics	0.83	0.17	2.33	0.15
Atmosph. Sci	0.95	0.15	0.88	0.07
Mathematics	0.70	0.27	1.32	0.28
Neuroscience	0.89	0.10	0.23	0.04
Physics	0.63	0.19	0.38	0.05

Un service sur-facturé (cf Deutsche Bank)

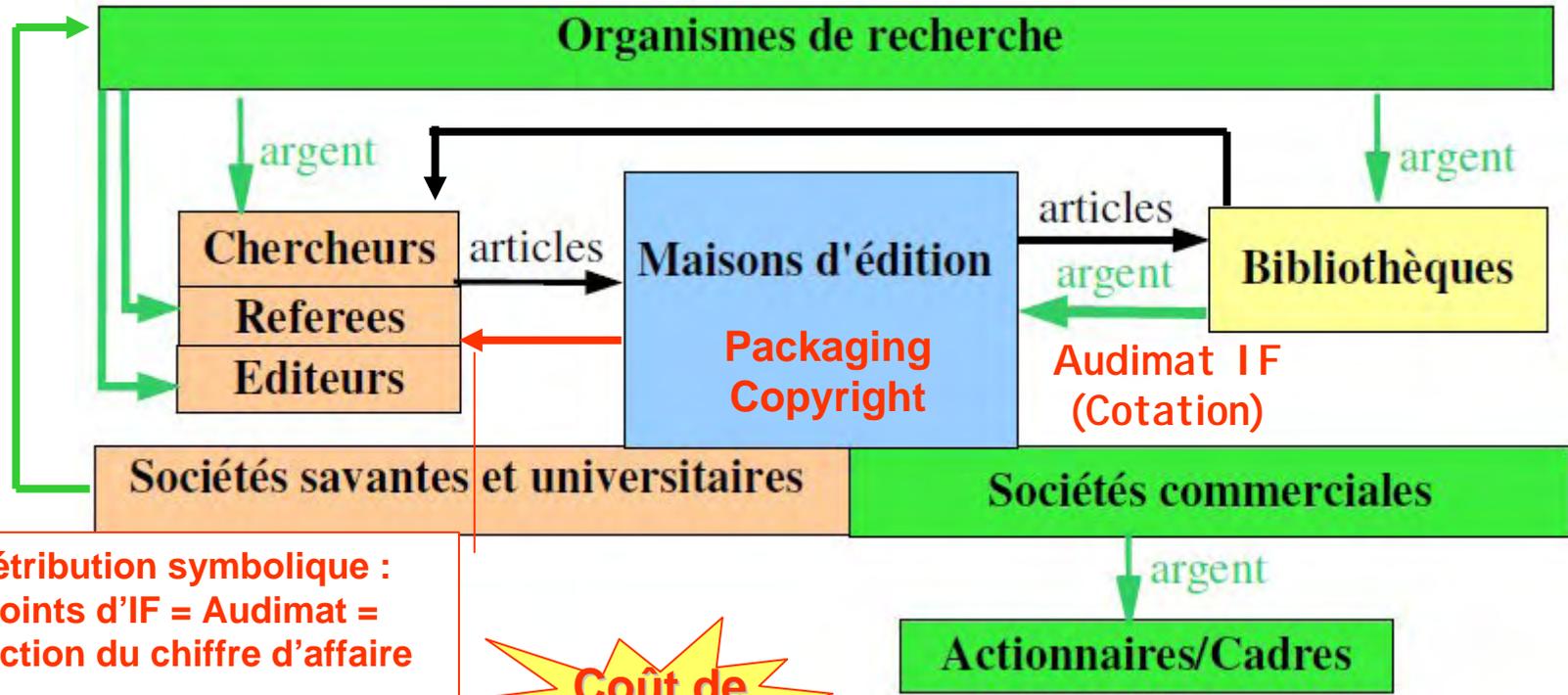
Un oligopole qui fixe l'offre et les prix

Seuls les plus fortunés peuvent s'acheter les bouquets de journaux
(fin de l'universalité de la diffusion de la science / Pb de développement)

Un capitalisme de prédation



Ex journalistes
Ouvriers du Livre
Redacteur en chef



Concentration horizontale informelle

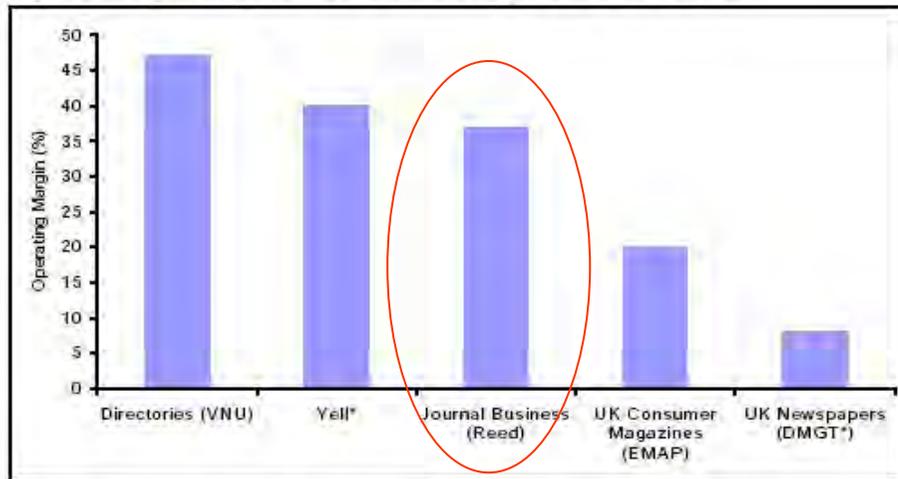
Rétribution symbolique :
points d'IF = Audimat =
fonction du chiffre d'affaire

Agence de financement public:
moyens publics sur
mêmes critères

Coût de génie

Mais des taux de profit record

Exhibit 16
Operating Margins in Publishing Sub-Sectors



Taux de profit= 36 %
quasi constant sur 10 ans

Source: Company data, Morgan Stanley Research

*Consensus Estimate (Source: Multex)



Reed Elsevier



THOMSON

REUTERS



MACMILLAN



L'économie de la production scientifique est « anormale »

Les travailleurs sont presque tous des employés de la recherche publique ou universitaire

Les consommateurs sont presque tous ces mêmes institutions publiques

Existe-t-il des entreprises qui **payent leurs travailleurs**, puis leur permettent et **les encouragent à donner les produits de leur travail gratuitement** à une autre entreprise, et qui ensuite **ré-achètent ces produits à un prix élevé** ?

Pourquoi les institutions de recherche agissent-elles ainsi ?



Pourquoi les institutions de recherche agissent-elles ainsi ?

« **Rôles et missions des revues**

Les revues scientifiques dites primaires, référencées par l'ISI, ont 2 fonctions :

- dissémination et validation des résultats de la recherche, notamment au sein des communautés scientifiques internationales,
- **outils d'évaluation de la qualité des chercheurs et des collectifs de recherche. »**



Synthèse : **aucun scénario ne prévoit en conséquence de ne pas recourir dans l'avenir à un éditeur professionnel.**

Le profil de cet éditeur est celui d'un très bon professionnel, si possible indépendant des capitaux privés internationaux, et donc plutôt appartenant au monde de la sphère des organismes publics ou des associations (sociétés savantes).

*Synthèse du séminaire des
éditeurs des revues inra.
Juillet 2004²*

Comment maintenir le rythme ?
Journaux numériques
Gold Open Access !
(la Voie Dorée de l'Auteur Payeur)



Le problème :

- 1- coûts publication papier
- 2- risque anticipé sur les ventes
- 3- conflit entre Majors de l'édition et Entreprises cherchant l'innovation scientifique pour l'accès à la mine des connaissances !



La Solution: **L'Open Access Gold dématérialisé**

- 1- coûts réduits (support électronique pur)
- 2- croissance des bénéfices sécurisée
- 3- plus de conflit entre Majors de l'édition et Entreprises cherchant l'innovation scientifique
ce sont les chercheurs et les Etats qui payent tout ! 😊

Au détriment de la qualité scientifique



- **Affaire Bohannon**

réussi à faire valider un article manifestement erroné sur les prétendues propriétés anticancéreuses d'un lichen africain à 157 journaux open access gold (sur 304)

défaillance des procédures d'évaluation par les pairs de nombreuses revues OA Gold (Indienne, nigériane mais aussi Elsevier ou Springer)

Scandale éclabousse les scientifiques (certains peut être naïfs) qui avaient accepté d'être dans les comités d'éditions de ces journaux

Rq : étude sans témoin : qu'en aurait-il été dans les journaux « normaux » ?

Et tout le monde veut participer ... ça s'accélère !!!!



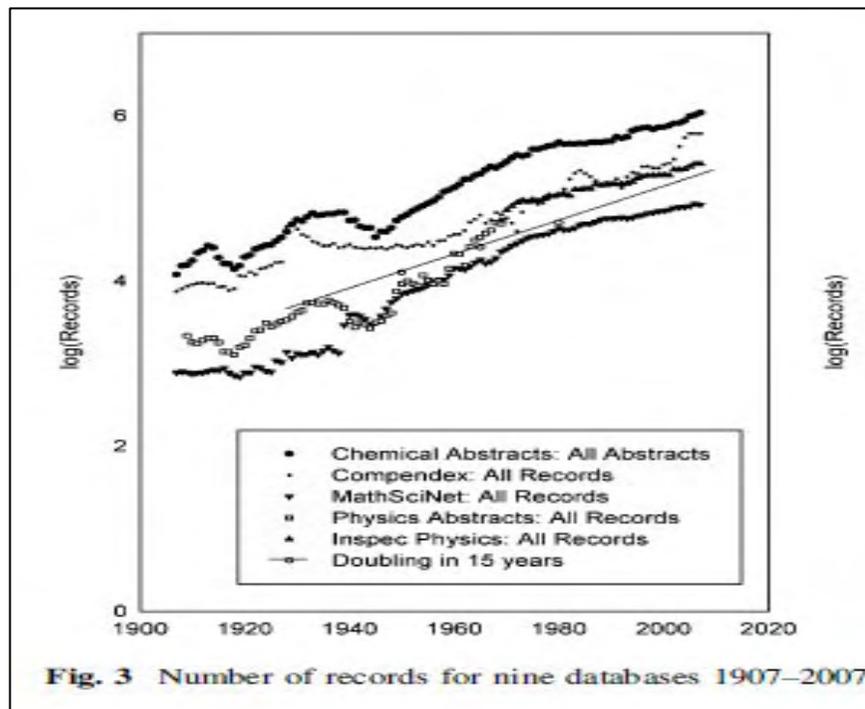
WELCOME TO QSCIENCE.COM

QScience.com is the innovative and collaborative, peer-reviewed, online publishing platform from Bloomsbury Qatar Foundation Journals (BQFJ). It offers a fast and transparent Open Access scholarly publishing process, which is centered on the author, bringing their research to a global audience.



la **vénérable maison Springer a été rachetée pour la 3eme fois en 10 ans** : d'abord le fonds d'investissement britannique Cinven et Candover, puis EQT Partners et Government of Singapore Investment Corporation, et cette année par **BC partners, un fond anglo-américain spécialisé dans le rachat d'entreprise par effet de levier d'endettement ou Leverage BuyOut**, qui s'état auparavant illustré dans les opérations d'achats-restructuration de Seat ou de Picard). ²

une double bulle scientifique et spéculative !



↳ Tout nouveau journal (et toute nouvelle publi) est rentable

↳ Système débordé : seuls les ordinateurs de Thomson Reuter épluchent les publis

↳ Dilution de l'information et saucissonnage, Débordement du système de revue par les pairs, publication à tous prix , fraudes ...

Depuis 1970 :
nbre de journaux x2 tous les 20 ans
nbre de publis x2 tous les 15 ans

*Pour payer à Elsevier les 1,4 Million d'€ annuel
de son abonnement, l'université de Paris
Descartes a du cesser ces autres abonnements
(F Dardel, Président du CSN)*

**Alors que les établissements se trouvent
dans une situation de "difficultés
budgétaires", ils doivent aussi faire face à
une hausse des dépenses de l'IST estimée à
457,6 % entre 2002 et 2014.**

L'enquête de l'ABU a été réalisée auprès
de 57 services ou établissements
documentaires, soit 59% des bibliothèques
dites universitaires.

Au bord du gouffre

- Saturation des lecteurs/ reviewers
- Dilution de l'info
- Siphonage des moyens de la recherche via les bibliothèques académiques :
- **+145 % en 6 ans, ABES → Elsevier 13.6 Millions € an-1(2010)**



racket ⇒ durable ?

- **Management** : chercheurs+ITA = travailleurs scientifiques : publish or perish ! + méthode Ouverte de Management (Benchmarking, mode projet, agence de Moyens, précarisation)
- Stress / fraude / individualisme => souffrance au travail



Le cœur de la science atteint

**A-t-on encore la main sur la définition
des disciplines scientifiques ?**





Des dirigeants de Haut Vol :

- M. van Lede (Union of Industrial and Employers' Confédérations de l'Europe (UNICE), Heineken, banque centrale néerlandaise, JP Morgan & Chase ..)
- Sir Deryck Maughan CityGroup, New York Stock Exchange.
- Dame Alexander (London Port Auth, The Economist)
- Pascal Lamy ! (OMC , PS)
 - ↪ **Finance ; mais aussi pétrole, grande distribution ...**
 - ↪ **la crème de la mondialisation**
 - ↪ **les vrais PDG de la Science ?**

Mais comme toujours dans les bulles, les projections se nourrissent de la puissance de la croissance passée et négligent le risque d'instabilité future



- ↪ pression internationale / Prise de conscience

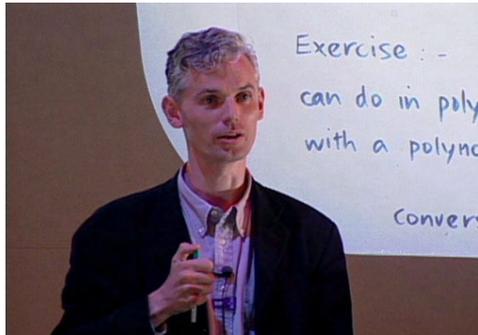
- ↪ en période de restriction budgétaire, les Etats ne peuvent plus payer à guiché ouvert

- ↪ les investisseurs risquent de ne pas réaliser les gains espérés et s'il changent de niche



Des chercheurs montent au créneau

1- des prises de positions individuelles



Timothy Gowers, Médaille Fields 1988 dénonce « la rançon sur la connaissance » (highJack on Knowledge) et réclame de boycott d'une major de l'édition (Reed Elsevier)²



Randy Schekman, biologiste cellulaire , Prix Nobel de Médecine 2013 dénonce le système des bonus qui en Science comme à Wall Street nous envoie dans le mur

nature



Aaron Schwartz , jeune génie de l'informatique (Harvard , MIT) s'introduit dans le système JSTOR ... et menacé de 35 ans d'emprisonnement se suicide à 23 ans ...!



Des institutions alertent

Voici quelques bibliothèques qui ont quitté (ou diminué) leurs abonnements à Elsevier / Science Direct ou Springer:

U. Minnesota (2003) U. Maryland (2004) U. California (2004) Harvard (2003)
Cornell (2004) Duke (2004) Max Planck Institute (2008), ESPCI & ENS(2008)



Voici quelques communautés qui ont repris leurs revues à Elsevier pour en fonder d'autres (publiées par une société savante ou une presse universitaire :

European Economics Association (2003 ; Elsevier -> MIT)
Journal of Algorithms (2003 ; Knuth ; Elsevier -> ACM)
Topology (2006 ; Elsevier -> London Mathematical Society)
Journal of Logic Programming (2006 ; Elsevier -> Cambridge Univ Press)
Journal of Mechanics of Materials and Structures (2005 ; Elsevier ->)
Annales Sci. de l'ENS (2008 ; Elsevier -> Société Mathématique de France)

• ↗ les Bibliothèques nationales bougent :



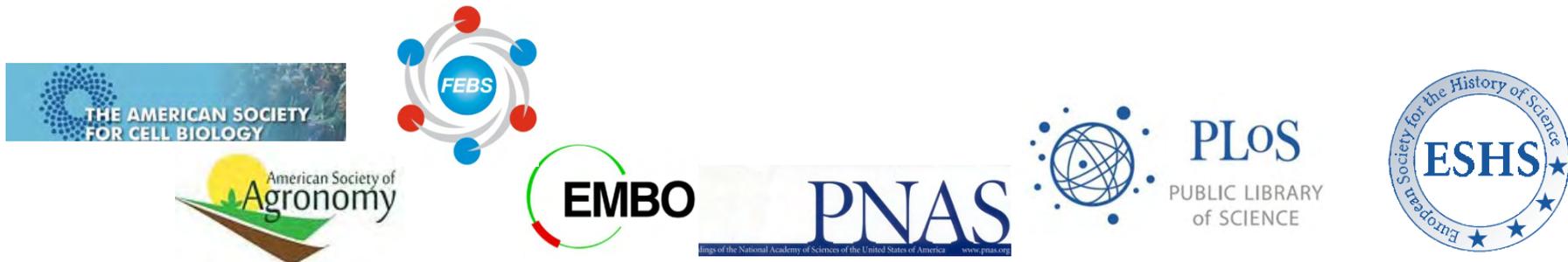
Déclarations, réglementations !

Remise en cause de fond de l'Impact Factor



<http://www.ascb.org/dora/>

Quelques exemples de signataires initiaux



AGIR AU SEIN DE NOS ORGANISMES ET UNIVERSITES POUR RENDRE LA CONNAISSANCE A TOUS

Archives Ouvertes : **Green Open Access**



convention internationale de Berlin
en 2005 et 2009
(signée entre autre par l'Inra)



HAL articles en ligne

© CCSD Centre pour la communication scientifique directe - <http://ccsd.cnrs.fr>

Accueil | Dépôt | Consultation | Recherche | Services

version française

Déposer

Identifiant

Mot de passe

s'inscrire, retrouver son mot de passe



Archive ouverte des productions de l'INRA





Les résultats de la recherche sont des biens publics :

**Pour une politique publique de publication en libre accès,
Nous demandons :**

1- que l'INRA renonce à son management par le chiffre poussant à toujours plus de publications dans des journaux scientifiques, ce qui dilue le savoir pertinent, favorise les erreurs et les fraudes, et sert d'abord à augmenter les bénéfices des Majors de l'édition privée qui se sont accaparées les publications produites par la recherche publique. Et qu'il ouvre le dialogue avec les agents de la recherche pour définir des objectifs et des moyens de publications raisonnables, durables et partagés (« publier moins pour publier mieux », redonner du temps et des moyens pour une recherche de qualité).

2- Que l'INRA participe à la mise en place d'un service public d'édition scientifique en accès libre. L'objectif de ce pôle sera la qualité scientifique de la publication, l'indépendance et l'éthique scientifique, mais aussi **la vérité des prix, afin de peser sur l'ensemble du domaine** (il ne faut pas que ce pôle serve à financer d'autres activités à l'instar de ce qui se passe dans les sociétés savantes). **Ce pôle devra avoir un conseil scientifique issu des conseils représentatifs des différents instituts de recherche et des universités.**



Les résultats de la recherche sont des biens publics :

**Pour une politique publique de publication en libre accès,
Nous demandons :**

- 3) Que l'INRA aille jusqu'au bout de sa promotion de l'accès libre**, en cohérence avec sa signature de la convention internationale de Berlin en 2005, en
- a. participant activement au mouvement visant à inscrire dans la Loi française le fait que les publications financées par les fonds publics doivent être en libre accès et **que les droits d'auteurs associés à de telles publications soient inaccessibles aux éditeurs.**
 - b. **en transformant son système d'archivage de publication Prodnra en une archive ouverte, sans autre visée managériale**, et en s'inscrivant dans le développement d'un pôle public d'archives scientifiques ouvertes performant et visible (par exemple autour de l'archive ouverte HAL).
 - c. **en refusant les dérives actuelles de l'accès libre (où les laboratoires payent avant de publier)** qui vise ni plus ni moins à sécuriser les profits indus des éditeurs dans cette période de crise tout en permettant aux utilisateurs privés d'avoir accès gratuitement à la mine d'innovations potentielles qu'ils voient dans les publications scientifiques, favorisant des deux côtés une attitude prédatrice de ces acteurs vis-à-vis de la science aux seuls frais du contribuable.



Les résultats de la recherche sont des biens publics :

**Pour une politique publique de publication en libre accès,
Nous demandons :**

4-Que l'INRA s'associe immédiatement au mouvement des différentes institutions de recherches en France et à l'étranger afin de faire pression sur les éditeurs privés pour réduire les coûts injustifiés des abonnements dès la prochaine session de négociation, en usant de la menace du boycott et de la facturation des temps de chercheurs impliqués dans les différentes tâches éditoriales des journaux. Puis, **dès que ce sera possible, que l'INRA dénonce les accords qui le lient avec la Major de l'édition privée Springer pour l'édition des journaux scientifiques qui relèvent de sa compétence⁽¹⁾** au profit du pôle public d'édition évoqué plus haut.

5-Que l'INRA participe activement à la dénonciation, désormais structurée internationalement, de l'utilisation du facteur d'impact des journaux pour l'évaluation de la recherche. Et qu'il fasse pression pour casser la compétition sur les positions dans les listes d'auteurs des publications scientifiques, en faisant reconnaître et implémenter effectivement la possibilité d'avoir, dans la listes des auteurs, plusieurs « *premiers auteurs* » et plusieurs « *derniers auteurs* », levant ainsi ce frein stupide aux collaborations équilibrées entre laboratoires.



Les résultats de la recherche sont des biens publics :

**Pour une politique publique de publication en libre accès,
Nous demandons :**

6- Que l'INRA redonne à son service d'Information Scientifique et Technique (IST) sa mission prioritaire au service de la recherche, des personnels de l'INRA et du grand public. Cela passe par des moyens humains, organisationnels et matériels à la hauteur de sa mission.

INIST
Un courrier intersyndical exige le maintien des postes à l'INIST. Plusieurs services de cette unité propre du CNRS basée à Nancy, spécialisée en information scientifique, secteur crucial, sont menacés. Dans le cadre du projet d'évolution de l'INIST-CNRS conçu par la Direction, nous demandons le maintien de tous les personnels au sein de l'INIST-CNRS.



La science est un bien public. Pour notre bien à tous, il faut qu'elle le reste !

- SIGNER EN LIGNE SUR SUR PAPIER POUR SOUTENIR CES REVENDICATIONS

- DEBAT AU CONSEIL SCIENTIFIQUE NATIONAL.

- À lire:

- Moulia, Chilliard, Forterre, Cochard, Fournier, Fontaine, Girousse, Badel, Pouliquen, Durand. Le Monde, 12 nov 2013

- http://www.inra.cgt.fr/actions/revendications/privatisation_publication.htm

Adressée à : A la direction de l'INRA et à ses ministères de tutelles ▾

Pour une politique publique de publication scientifique en libre accès

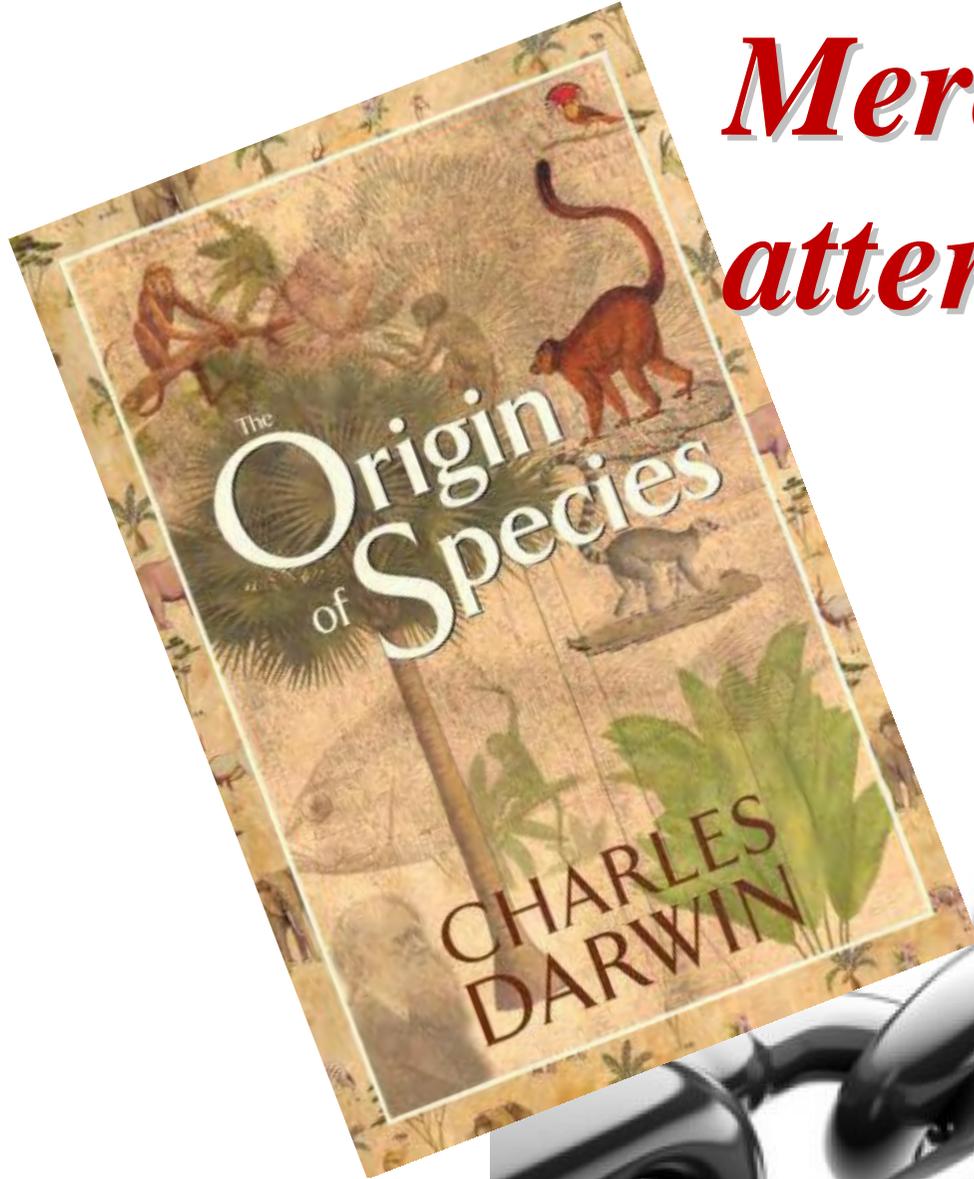


Pétition de
Syndicat National CGT-INRA
Saint-Cyr l'Ecole, France

Nous sommes tous concernés. La science est un bien public.

Pour notre bien à tous, il faut qu'elle le reste ! Ne laissons pas la folle incohérence des marchés se substituer à la sagesse des disciplines scientifiques, et des intérêts privés manipuler les orientations de la recherche à leur seul profit.

Pour en savoir plus



***Merci de votre
attention !***

